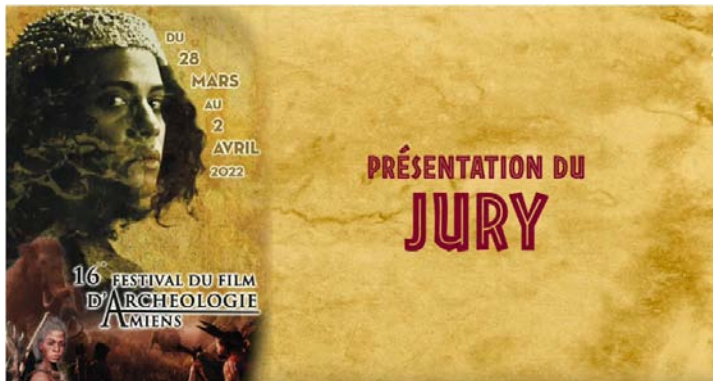


16^e Festival du Film d'Archéologie d'Amiens - Palmarès





16EME FESTIVAL DU FILM
D'ARCHÉOLOGIE
D'AMIENS
28 MARS – 2 AVRIL 2022

MENTION
Mémoire de pionniers

Décernée au film

Madame Poulain

Réalisé par

Gwendoline Torterat
(Finders Keepers Film)

Cette mention « Mémoires de pionniers », aurait aussi bien pu s'appeler « mémoires de précurseurs », pour ne pas dire de « défricheurs ». Pour être exact, je devrais en fait vous parler d'une mention « mémoires de pionnière ». Ce film nous emmène à la rencontre de Thérèse Poulain. Non contente d'être chargée d'étude au CNRS et docteur en archéologie, elle a été la première archéozoologue de France. Ainsi, elle a contribué à faire parler ces bouts d'os, en apparence insignifiants, mais jamais dénués d'un intérêt réel. Ce film démontre qu'une flamme comme celle qui l'anime ne saurait faiblir ou s'éteindre : l'archéologie n'est pas seulement un métier qu'on exerce ou un gagne-pain, c'est une passion dévorante. « Madame Poulain » n'est pas un témoignage nostalgique sur une époque donnée et bel et bien passée. Ceux qui la considéreraient comme révolue seraient d'ailleurs dans l'erreur. Bien au contraire, ce documentaire nous rappelle que chaque génération est redevable et tributaire des précédentes, en matière de recherches archéologiques, comme partout ailleurs. Ce documentaire invite ceux de nos

contemporains qui sont certains de tout inventer ou découvrir ex nihilo à prendre conscience de ce qu'ils doivent à leurs aînés. Il est impossible de s'affranchir complètement de ce que les générations précédentes ont réalisé, découvert, apporté, inventé. L'absence de mémoire, qu'elle soit le fait d'individus ou de structures, ne saurait être de mise dans la discipline qui est la nôtre. Nous souhaitons donc rendre hommage à cette pionnière et dire un grand merci à toutes et tous ces Madame Poulain qui font que nous sommes là aujourd'hui et que nous demeurerons encore demain.





16EME FESTIVAL DU FILM
D'ARCHÉOLOGIE
D'AMIENS
28 MARS – 2 AVRIL 2022

MENTION
Redonner la parole aux femmes

Décernée au film

*Ainsi parle Taram-Kubi,
correspondances assyriennes*

Réalisé par

Vanessa Tubiana-Brun et Cécile Michel

(CNRS – MSH Mondes – USR 3225)

Depuis quelques années, tout un mouvement de réévaluation de la place de la femme dans les sociétés qui nous ont précédées est au cœur des problématiques actuelles, loin des clichés du XIXème et du XXème siècles. Cette seizième édition du festival du film d'archéologie d'Amiens s'en est fait l'écho au travers de sa programmation. « Lady Sapiens » ou « Le guerrier était une femme, une archéologie des sexes » bouleversent les idées reçues sur la répartition des rôles entre hommes et femmes. « Portraits et secrets de femmes romaines » plonge au cœur de l'histoire des femmes sous l'empire romain.

C'est aussi le cas du film de Vanessa TUBIANA-BRUN et Cécile MICHEL Ainsi parle Tarām-Kūbi, correspondances assyriennes. Au travers de quelques milliers de tablettes assyriennes retrouvées sur le site archéologique de la ville antique de Kaneš, en Anatolie, la voix de Tarām-Kūbi s'élève et révèle le quotidien des femmes d'Aššur en Assyrie. Elles voient ainsi les hommes de la ville partir ouvrir des comptoirs de commerce d'étoffes et autres bijoux précieux à Kaneš et se

retrouvent seules durant de longues périodes. Là où les femmes ont souvent été présentées avec un rôle mineur, celles d'Aššur sont tout à la fois mère, épouse, sœur, artisane et marchande. Une multiplicité d'activités qui leur permettent d'acquérir une autonomie morale et financière. De plus, ces lettres de femmes sont une source de documentation unique qui offre la possibilité de revaloriser la figure de la femme antique et de raconter, pour une fois, l'histoire de leur point de vue.

Pour cette raison, le jury a décidé d'attribuer une mention spéciale « Redonner la parole aux femmes » à ce film, voulant ainsi saluer cette démarche parfaitement mise en avant par la narration venue d'il y a 4000 ans de Tarām-Kūbi.





16EME FESTIVAL DU FILM
D'ARCHÉOLOGIE
D'AMIENS
28 MARS – 2 AVRIL 2022

MENTION

Un autre regard sur la femme

Décernée au film

Dames et princes de la préhistoire

Réalisé par

Pauline Coste

*(ARTE G.E.I.E./Ceska Televize, *Enfant Sauvage, Day
for Night*)*

Le sujet des sociétés du Paléolithique supérieur est très en vogue actuellement. Mais la manière dont la réalisatrice l'a traité ici nous a semblé remarquable. Le point de départ est un célèbre « faux-pas » de la paléontologie, « l'Homme de Menton ». Lorsqu'il est découvert en 1872 dans les falaises des Balzi Rossi, l'époque est à la caricature de l'homme préhistorique sauvage ; l'affaire est donc vite entendue : le squelette robuste accompagné d'outils et d'une riche parure de tête en coquillage ne peut être que celui c'est un homme, de haut rang, mort dans son sommeil. Mais quand plus d'un siècle plus tard, la recherche ayant progressé, des chercheurs reprennent l'étude de cette découverte ancienne, la copie est entièrement revue : le squelette découvert dans les Balzi Rossi est celui d'une femme gravétienne d'une bonne trentaine d'années, sans doute légèrement handicapée, traitée avec égards à sa mort. Elle est rebaptisée Dame de Cavillon, du nom de la grotte qui fut sa dernière demeure. Avec les chercheurs consultés, la réalisatrice propose une mise au point sur les connaissances actuelles sur le sujet des

sociétés du Paléolithique supérieur en faisant un brin de ménage dans les idées reçues. L'organisation de ces groupes de chasseurs-cueilleurs est réexaminée sous bien des angles : mobilité géographique, échanges, répartition des tâches, expression artistique, pratiques funéraires, hiérarchisation sociale, avec en toile de fond le rôle des individus de sexe féminin. Le jury a souhaité souligner, bien sûr, la qualité de l'information scientifique et de sa mise en perspective, qui montre bien la marge de progression encore possible dans ce domaine de recherche. Au-delà, le jury a été particulièrement sensible à l'atmosphère agréablement posée du documentaire : pas de musique assourdissante, pas de surenchère d'effets spéciaux, pas de discours à sensation, pas de reconstitution grandiloquente, ... Au contraire, des évocations discrètes en appui au contenu scientifique passionnant et accessible, le tout dans un format adéquat. Enfin, Le jury a apprécié le ton de la narration, loin d'un certain discours féministe stéréotypé à la mode. De féminisme, il en est bien question néanmoins, en ce sens que la place et l'identité des femmes dans les sociétés anciennes sont à revoir en s'affranchissant, comme le dit dans le film un des intervenants de sexe masculin, de « notre tradition machiste occidentale ». Tout cela fait que si le jury avait disposé d'un prix supplémentaire, il l'aurait volontiers décerné à Pauline Coste pour « Dames et princes de la Préhistoire ».

De gauche à droite : Pauline Coste, Vanessa Tubiana-Brun et Gwendoline Torterat.





16EME FESTIVAL DU FILM
D'ARCHÉOLOGIE
D'AMIENS
28 MARS – 2 AVRIL 2022

Prix Boucher de Perthes

1000 euros

Décerné au film

Vallus, les dents de la terre

Réalisé par

Philippe Axell

(ASBL Malagne – autoproduction).

Nous sommes 15 élèves du collège Eugène Lefebvre de Corbie. Nous avons entre 11 ans et 14 ans et nous avons choisi de participer à l'élection du meilleur court métrage du XVI^e festival du film archéologique d'Amiens. Nous avons regardé l'ensemble des films tous les lundi et jeudi midi et nous les avons notés en fonction de plusieurs critères (que voici) : - l'efficacité du message ; la valeur esthétique ; la qualité technique ; la créativité et les impressions personnelles.

Après délibérations, est arrivé en 3^e position le film : « *Quand les romains invoquaient les dieux : Conjux, un lieu de culte entre terre et eau* ». Ce film entièrement réalisé en images de synthèse, très esthétique, nous raconte comment les romains honoraient les dieux grâce à des offrandes déposées dans un lac. En 2^e

position le film « *Frapper monnaie* » qui nous montre la reconstitution de la fabrication des pièces de monnaie du passé. Enfin le gagnant est « *Vallus : les dents de la terre* ». Ce film portait sur les techniques agricoles gauloises et notamment sur les moyens utilisés pour récolter l'épeautre. Il traitait de la reconstitution d'une machine nommée vallus pour récolter plus rapidement et plus efficacement cette céréale. Ce qui nous a particulièrement plu dans ce film c'est la clarté du message mais également l'aspect expérimental de ces recherches combinant hypothèses et expérimentations sur plus de 20 ans. Grâce aux images numériques 3D, nous avons pu comprendre comment étaient constitués les bâtiments du passé et quelles étaient leurs fonctions. Ce film explique que la dernière expérimentation datant de 2020 n'a pas pu valider l'hypothèse que le vallus qui possédait des dents en fer était plus efficace qu'un vallus totalement en bois. A cause de la sécheresse, l'épeautre n'avait pas atteint sa hauteur normale qui est d'environ 115 cm. Nous sommes curieux de savoir s'ils ont réussi en 2021 à expérimenter le vallus dans de bonnes conditions climatiques afin de valider leur hypothèse. Ce film illustre enfin la passion et la persévérance de cette équipe. Nous sommes heureux de leur remettre le prix Boucher de Perthes qui s'accompagne d'une récompense de 1000 Euros en espérant qu'ils continuent leurs expérimentations et que Vallus, les dents de la terre ait une suite.





16EME FESTIVAL DU FILM
D'ARCHÉOLOGIE
D'AMIENS
28 MARS – 2 AVRIL 2022

Prix Jules Verne
1500 euros

Décerné au film

***Homo Sapiens, les nouvelles
origines***

Réalisé par

Olivier Julien
(Arte France, Bellota Films)

Les trois films nominés pour le prix Jules Verne sont :

- Homo sapiens, les nouvelles origines réalisé en 2020 par Olivier Julien
- Montaigne et le tombeau mystérieux réalisé en 2021 par Pauline Coste
- Les mystères de la tapisserie de Bayeux réalisé en 2021 par Alexis de Favitski

Le lauréat est :

Homo sapiens, les nouvelles origines
réalisé en 2020 par Olivier Julien
(Arte France, Bellota Films)

Le prix Jules Verne est attribué au film faisant ressortir l'aspect « Aventure humaine » et quoi de mieux que pour cela qu'un documentaire racontant notre Histoire, à nous les Homo sapiens. *Homo Sapiens, les nouvelles origines* réalisé par Olivier Julien, produit par Arte France et Bellota Films nous fait voyager il y a plus de 300 000 ans à Jebel Irhoud au Maroc. C'est là qu'une équipe d'archéologues décide de reprendre les fouilles et de réétudier des vestiges découverts en 1960. En

effet les techniques utilisées en archéologie ont évolué depuis cette époque et pourraient permettre d'apporter de nouvelles informations concernant le site et surtout l'histoire de notre espèce.

En juin 2017, les résultats sont rendus public, si jusqu'à présent les Homo sapiens les plus anciens avaient vécu à l'est de l'Afrique il y a 200 000 ans, ceux découvert à Irhoud datent d'y il a 300 000 ans. Notre espèce serait donc âgée de 100 000 ans de plus que ce que l'on pensait ! Cela remet en cause les théories actuelles sur l'apparition d'Homo sapiens en Afrique. En dehors de cette découverte majeure c'est la méthodologie et la réflexion mise en place qui ont séduites le jury. Chaque technique utilisées est pensé en amont de la fouille, jusqu'à un an avant afin de prendre place dans un projet sur le long terme. Chaque participant à cette aventure apporte de nouvelles réponses et de nouveaux questionnements permettant l'expression de nouvelles hypothèses. L'utilisation des scans, d'analyses morphométriques 3D, de reconstitutions virtuelles et autres technologies moderne s'inscrivent parfaitement dans cette étude paléontologique. Ce film expose la nouvelle vision de notre évolution et nous permet de découvrir la place, jusque-là sous-estimée, de l'Afrique du Nord dans ce récit. Les recherches de toute une équipe permettent d'évoquer un berceau de l'Humanité s'étendant sur un continent Africain beaucoup plus vaste que ce que l'on imaginait jusqu'à présent. Les premiers Homo sapiens n'ont pas encore livré tous leurs secrets et nous risquons encore de prendre un beau coup de vieux dans les décennies à venir !



16^{EME} FESTIVAL DU FILM
D'ARCHÉOLOGIE
D'AMIENS
28 MARS – 2 AVRIL 2022

**Prix de la DRAC
Hauts-de-France**
2500 euros

Décerné au film

***Les mystères de la grotte
Cosquer***

Réalisé par

Marie Thiry

(Gédéon Programmes, ARTE France, Ceska TV)

Les nominés pour le prix de la DRAC Haut-de-France, attribués au meilleur film d'Archéologie métropolitaine sont :

- Narbo Martius, la fille de Rome, réalisé en 2020 par Marc Azéma
- Les mystères de la grotte Cosquer, réalisé par Marie Thiry, en 2021
- Briga, la vile oubliée, réalisé en 2020 par David Geoffroy

Le lauréat du prix est :

Les mystères de la grotte Cosquer
réalisé par Marie Thiry, en 2021
produit par Gédéon Programme avec la
participation ARTE France et de Ceska TV.

Le documentaire, *Les mystères de la grotte Cosquer*, retrace l'aventure que constitue la découverte, l'étude puis la sauvegarde de cette grotte. Découverte fortuitement en 1985 par un plongeur, Henri Cosquer, la grotte se situe dans le parc national des Calanques. À ce jour, c'est la seule grotte ornée dont l'entrée se situe à plus de 35

mètres sous le niveau de la mer. A partir de 1991, les premières campagnes archéologiques sont menées dans la grotte. La cavité est riche de près de 500 œuvres pariétales : c'est un site exceptionnel avec des représentations d'animaux terrestres mais aussi marins, dont « le grand pingouin », animal aujourd'hui disparu. Les recherches actuelles révèlent ainsi un tout autre paysage : il y a plus de 20 000 ans, la mer se trouvait à plusieurs kilomètres de l'entrée de la grotte. Aujourd'hui, la grotte ornée est menacée par la montée des eaux dues au réchauffement climatique. Pour conserver ce patrimoine voué à disparaître et de montrer au public un lieu inaccessible, une équipe composée d'archéologues, de préhistoriens, de techniciens et d'artistes est chargée de la restitution de la grotte. Cela commence par la réalisation d'un double numérique : une modélisation 3D du site, servant de support aux artistes pour réaliser le fac-similé de la grotte grandeur nature. De sa découverte à sa valorisation, *Les mystères de la grotte Cosquer* retrace avec émotion 30 ans de recherche. Trente années qui sont autant de défis auxquels sont confrontés l'équipe pour accéder, étudier et sauvegarder ce patrimoine archéologique unique au monde.





16EME FESTIVAL DU FILM
D'ARCHÉOLOGIE
D'AMIENS
28 MARS – 2 AVRIL 2022

Grand Prix du Festival

5000 euros

Décerné au film

Sapiens et la musique fut

Réalisé par

Pascal Goblot

(Grand Angle Productions, ARTE France)

paraît, nous sommes conviés dans ce documentaire à un véritable voyage sonore et musical chez nos ancêtres, Sapiens mais aussi Neandertal. C'est même un peu plus qu'un « voyage sonore et musical » tant le vocabulaire est riche : il y a les bruits et les sons qui nous entourent, il y a la parole et enfin la musique. Cette dernière prend de multiples formes et divers supports sont utilisés pour créer des notes, des gammes, des résonances, des harmonies. Les fonctions de la musique sont variées, selon le lieu et les époques. Pour nous guider, Pascal Goblot interroge des préhistoriens, des musiciens, des acousticiens, des anthropologues... et livre une belle synthèse sur un thème rarement abordé. Chaque spécialiste apporte des données qui permet de réévaluer des éléments que l'on croyait parfois connaître. Par exemple, nous nous arrêtons devant les traces d'occupations préhistoriques visibles, parfois spectaculaires, à l'image des grottes ornées. Les recherches qui sont exposées ici leur donnent une nouvelle dimension. Ainsi, la qualité sonore d'une cavité est mise en relation avec l'emplacement des œuvres pariétales. La nature se révèle être une inépuisable source de musique : du brin d'herbe aux roches. Là encore, cette approche permet de réinterpréter l'usage de certains objets, à l'image des lithophones sahariens. De même que la culture et les capacités de l'homme de Neandertal sont réévalués. Comme sapiens, lui aussi avait la capacité de créer des instruments de musique. Les traces sont ténues et les questions sont encore nombreuses. La musique est partout, en nous, diverse, évolutive et surtout, comme il est dit en conclusion du documentaire, « indissociable de notre humanité ». Ainsi, *Sapiens et la musique fut* nous convie à un extraordinaire voyage dans lequel nos lointains ancêtres nous semblent incroyablement proches.

Les trois films nominés pour le Grand prix, attribué au meilleur film du festival sont :

- *Sapiens et la musique fut* réalisé en 2020 par Pascal Goblot
- *Trésors de Mésopotamie, Des archéologues face à Daech* réalisé en 2021 par Ivan Erhel, Jean-Christophe Vaguelsy, Sallah-Edine Ben Jamaa et Pascal Cuisot
- *A la recherche de la musique de l'Antiquité*, réalisé en 2021 par Bernard George

Le lauréat est :

***Sapiens et la musique fut*, réalisé en 2020
par Pascal Goblot
(Grand Angle Productions, ARTE France).**

« D'où vient la musique ? » et « qu'est-ce que la musique ? » pour répondre à ces questions, bien plus complexes qu'il n'y

